

## « La technologie accompagne les seniors dans une autonomie évolutive »

L'augmentation du nombre de seniors constitue un défi démographique, sociétal et économique. La technologie aide les personnes âgées à maintenir un lien social avec leurs proches et des relations suivies avec le système de santé. Explications avec Marc Yvon, directeur du Human Centric Innovation Center d'IBM.

Partenaires | 23.11.2016 à 11h11

### **Comment la technologie aide-t-elle à faire face au défi démographique du vieillissement de la population ?**

*Marc Yvon* : Les enjeux sont considérables. A l'échelle mondiale, le nombre de personnes de plus de 65 ans va doubler entre 2010 et 2050. En France, nous avons actuellement sept aidants de 45-64 ans pour une personne de plus de 80 ans. En 2030, ils ne seront plus que quatre. Ce glissement démographique suppose de se doter de services proactifs et d'outils de prévention de la santé. La technologie pourra aider à pallier la baisse du nombre d'aidants tout en assurant un suivi plus régulier, liée à l'automatisation. Toutes ces opportunités se développent au moment où on assiste à des changements de business models dans tous les secteurs, notamment dans l'assurance, les collectivités territoriales ou les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Les objets communicants font remonter des informations sur l'environnement ou le comportement des personnes âgées, qui enrichissent les capacités d'analyse du corps médical et des aidants. Par ses capacités d'analyse du langage naturel, l'informatique cognitive améliore le suivi de la santé physique mais aussi mentale. Les systèmes auto-apprenants permettent une meilleure prise en compte des profils individuels et participent au partage de la donnée au profit du plus grand nombre. L'analyse en temps réel permet de mettre en place des alertes et d'intervenir avant les points de rupture. L'expérience menée par IBM à Bolzano en Italie, en 2010, avait permis de mieux comprendre certaines situations. Les capteurs passifs de CO2 installés pendant un an ont fait remonter des informations sur les habitudes et l'activité réelle des personnes âgées. Les niveaux de CO2 relevés ont permis de voir qu'elles recevaient du monde et n'étaient pas forcément aussi isolées qu'elles le disaient parfois...

### **Justement, de quelle manière peuvent-elles aussi contribuer au maintien à domicile des personnes âgées ?**

*M. Y.* : Grâce à tous ces outils, les aidants et le corps médical peuvent avoir accès à distance à beaucoup d'informations en ce qui concerne la santé, l'alimentation, la mobilité, l'hygiène, les interactions sociales... Le suivi médical peut se faire sans que la personne âgée ait forcément besoin de se déplacer à l'hôpital ou chez son médecin. Tout ce qui touche à l'autonomie évolutive est fondamental. On sait que la situation de la personne âgée va décliner au fil des ans, mais que le déclin sera ralenti si elle évite les accidents et si elle peut rester chez elle le plus longtemps possible. Il faut donc réussir à corréler différentes informations, qui ne sont pas forcément visibles. La technologie détecte l'invisible ! Une personne qui a des troubles de mémoire va moins bien s'alimenter, ce qui engendrera d'autres troubles. La fusion des données permettra de faire attention aux risques de chute ou d'isolement... La famille et les aidants pourront ainsi mieux déterminer à quel moment la personne âgée aura vraiment besoin de se rendre en Ehpad.

### **Comment s'en servir pour favoriser les interactions sociales et le lien familial ?**

*M. Y.* : La sphère sociale des seniors évolue dans le temps. Dès 65 ans, une partie de leur entourage disparaît progressivement, soit à la suite de décès, soit parce qu'ils partent vivre ailleurs. Or, la réduction des interactions sociales accélère le déclin de l'activité et des capacités physiques. Par ailleurs, plus les personnes âgées vieillissent, plus leurs journées tendent à se ritualiser. Favoriser les interactions sociales et casser les habitudes est un vrai challenge. Chez certaines personnes, les outils de Quantified Self sont un élément de motivation pour maintenir l'activité. Les plateformes communautaires permettent aussi de

recupérer des conseils et des services, d'entretenir des interactions sociales... Chacun a un niveau différent d'appropriation des technologies, mais ils constituent différents moyens de maintenir un lien avec le reste de la société. En 2015, Japan Post Group, IBM et Apple ont équipé des Japonais âgés de tablettes avec des applications dédiées incluant l'analyse de texte et de langage naturel, des fonctionnalités d'accessibilité... afin de faciliter les interactions avec la famille, les services, le monde médical... Des « robots ange-gardiens » peuvent aussi devenir des compagnons d'un nouveau genre, de plus en plus proche de la personne. Il peut s'agir de robots humanoïdes à la japonaise, mais aussi de robots plus classiques, sans apparence humaine, mais qui font un tour le matin pour vérifier que tout va bien. Les développements autour des Chat bots sont capables de donner du sens à la conversation, d'analyser les émotions positives ou négatives de la personne... Ces technologies vont se développer de plus en plus dans l'univers des seniors. IBM travaille aussi sur la vidéo interactive et cognitive. Si on détecte via l'IoT qu'une personne n'a pas assez mangé, on peut lui adresser une vidéo d'une personne qui se nourrit et lui demande si elle a bien mangé. Le système évalue la réponse et engage une nouvelle vidéo en conséquence. Toutes ces solutions vont se répandre avec le développement du multicanal.

En savoir plus sur [http://www.lemonde.fr/les-cles-de-demain/article/2016/11/23/la-technologie-accompagne-les-seniors-dans-une-autonomie-evolutive\\_5036310\\_4758288.html#ltn2dCwAeYYmVCAa.99](http://www.lemonde.fr/les-cles-de-demain/article/2016/11/23/la-technologie-accompagne-les-seniors-dans-une-autonomie-evolutive_5036310_4758288.html#ltn2dCwAeYYmVCAa.99)